



Prier dans la ville  
S'arrêter, prier ensemble

# Fantasme, fantôme, fantaisie



Frère Benoît Vandeputte

Couvent Sainte-Anne à Rennes

 Lire le podcast

Évangile

**Mercredi après Epiphanie**

Marc 6, 45-52

Aussitôt après avoir nourri les cinq mille hommes, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde, pendant que lui-même renvoyait la foule. Quand il les eut congédiés, il s'en alla sur la montagne pour prier. Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et lui, tout seul, à terre. Voyant qu'ils peinaient à ramer, car le vent leur était contraire, il vint à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer, et il voulait les dépasser. En le voyant marcher sur la mer, les disciples pensèrent que c'était un fantôme et ils se mirent à pousser des cris. Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés. Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! » Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba ; et en eux-mêmes ils étaient au comble de la stupeur, car ils n'avaient rien compris au sujet des pains : leur cœur était endurci.

## Fantasme, fantôme, fantaisie

Tiens ! Jésus prie ! Seul. Sur une montagne. Avant de prendre la mer. Depuis le Sinaï, la montagne, c'est le domaine de Dieu. La mer, c'est le domaine du monstre -Léviathan, dragon, baleine. Jésus prie quand il va réaliser un geste important ou qu'il doit se remettre d'un moment... exigeant ; ici, la multiplication des pains. S'il prend la mer, c'est pour rejoindre les siens. Il marche sur les eaux ! Que veut-il donc prouver ? Il marche sur les eaux, et les siens le prennent pour un fantôme, un Phantasma en grec.

Un fantasme ? Gardons-nous de rêver Dieu comme le grand palliateur de nos insuffisances, le bouche-trou de nos échecs, le positif de notre négatif. Comme une projection en somme, une invention humaine.

Un fantôme ? Là, c'est plus complexe. Les fantômes peuplent nos rêves, nos cauchemars, nos superstitions. Du chat noir de Chateaubriand à Combourg à Sir Nicholas de J.K. Rowlings à l'école de Poudlard dans Harry Potter, ils sont, dans les romans, les empreintes subtiles des vivants que nous avons connus. Une communion des saints... littéraire en quelque sorte.

Une fantaisie ? Ça, j'aime ! Le grec phantasia traduit « apparition ». Et ici, quand Jésus marche sur les eaux, il convient plutôt d'envisager une épiphanie : la manifestation de la divinité de Jésus. Une épiphanie, c'est autre chose qu'une invention, qu'un conte... Jésus pria. Nous aussi. Fais-nous voir, Seigneur, ton Salut ! Manifeste-toi dans notre cœur.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)